statue équestre du général Joe. Johnston et celle du soldat confédéré qui se dresse fièrement au pied du tertre, le chef-d'œuvre d'un sculpteur de grand talent qui a longtemps habité la Nouvelle-Orléans.

Mais il fait presque nuit; il est temps de nous rendre au cimetière St-Louis, près du Bayou St-Jean. Il y a là des morts illustres et il est juste que, comme toute la Nouvelle-Orléans, nous rendions hommage à leur mémoire.

N'est-ce pas là que dort son dernier sommeil le Rév. Père Turgis, une des plus belles figures de la Confédération? Elle nous a paru, hier soir, quelque peu délaissée, cette glorieuse tombe.

C'est la même impression que nous avions éprouvée, en visitant le vieux cimetière de la rue du Bassin. La tombe du vaillant commandant Queyrouse n'était pas ornée, entourée comme nous l'eussions désiré. Hélas! les vétérans de cette glorieuse époque ont à peu près tous disparu, entr'autres, l'excellent Laudumiey, un des plus fervents admirateurs du Père Turgis.

En revanche, les tombes de familles y ont doublé et quadruplé depuis trois ou quatre ans. On en peut juger par la liste de noms que nous devons à l'obligeance de M. Chastang, le gardien de ce cimetière.

Nous nous bornons à citer:

Familles H. Rolling, Trémoulet, Laroussini, F. Tujague, Gallier, Bienvenu, Carrière, Delvaillle, Lemarié, Dr Lewis, Rabouin, Chopin, Le Prêtre, Aldigé, Augustin, Voorhies, Ch. Lessassier, Edg. Gelpi, Mme Geo Gelpi, Vinet, Ferrier, d'Aquin, Juge Aucoin, Guyol, Castel, Dufour, Infanti, Tissot, Prudhomme, De Vergès, et bien d'autres que nous n'avons pu inscrire sur notre memorandum.

En somme, belle fête de la Toussaint, glorieux hommages rendus aux morts, et belle recette pour les orphelins que l'on ne secourra jamais assez, pour lesquels on ne se montrera jamais trop généreux.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1899.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

Charles Gayarré et ses œuvres.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1900 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,

BUS. ROUEN,
P. O. Box 725.
Nouvelle-Orléans.

ASTHMA HAY FEVER AND CATARRH

Oppression, Suffocation, Névralgie, etc., guéries par les

Cigarettes, ou la Poudre Espic

Paris, J. ESPIC; New York, E. FOUGERA & CO.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS

MALADIES NERVEUSES

A la sollicitation de Médecins qui ne font pas une spécialité de cette désolante classe de maladies.

Nous vous ouvrons un département de correspondance et nous traitons les patients par écrit.

Nos Spécialités sont:

Maladies Nerveuses, Déperdition des Forces Nerveuses, Faiblesse Mentale, Perte de la Puissance Sexuelle, Maladie et Faiblesse des Organes Reproducteurs (hommes et femmes). Toute communication est confidentielle. On ne charge pas d'honoraires de profession.

Notre Principale Préparation.

PIL ORIENTALIS,

contient l'Extrait de l'Ambrosia Orientalis qui est importé de l'Inde Orientale par nous seulement.

La valeur médicinale de cet Extrait comme tonique efficace pour le Cerveau et les Nerfs, et comme stimulant puissant des Organes Reproducteurs des deux Sexes, ne peut être surestimée; il n'irrite pas les Organes de Génération mais est un Récupérateur et un Reconstituant; il est connu, depuis des siècles, des Prêtres natifs de l'Inde, de Burmah et de Ceylan, et a été un secret de harem dans tous les pays où l'Islam a planté l'étendard de la Polygamie.

Les Invalides, Convalescents, Orateurs publics, Professeurs, Etudiants (aux examens), Avocats (plaidant des cas embrouillés), Athlètes, Acteurs, Amateurs de Sport, apprécieront ce Stimulant permanent des Forces Nerveuses.

Citations prises de Lettres de Médecins, après 8 années d'usage de cette préparation, avec un succès sans précédent:

"Avons réussi au-delà de notre attente." — Conn. "Mon patient dit: "Les pilules font de moi un homme jeune." — Ohio. "Ont guéri un cas de Faiblesse qui datait de 14 ans." — Ind. "Vos suggestions m'ont aidé dans les cas difficiles." — Pie Etc., etc., etc.

PRIX DU PIL ORIENTALIS, $1.00 PAR BOITE, PAR LA POSTE.

Pour Certificats de Médecins, etc, s'adresser au

Thompson Laboratory Co.,

WASHINGTON, D. C.

Un Médecin distingué du Sexe Féminin a charge du Département des Dames.

Oct 29—3m—dim mar jeu

CHARBON

Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie.

EN VETE CHEZ—

W. G. COYLE & CIE.,
323 rue Carondelet, coin Union.

6 mars—1an

BLANCARD'S PILLS AND SYRUP
—OF—
IODURE DE FER

Pour Anémie, Pauvreté de Sang, Faiblesse de Constitution, Scrofules, etc

Aucunes véritables à moins qu'elles ne soient signées "BLANCARD".

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

E. FOUGERA & CIE.,
N. Y., Agents pour les E. U.

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET
NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du Petit Journal,

Abonnements au "Petit Journal". "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.

Déc

AMUSEMENTS.

LE TULANE.

Ce Soir et toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi.
L'éminent acteur
LOUIS MORRISON
Dans son plus grand succès,

Frédérick le Grand

Une magnifique comédie-spectacle. Complète dans tous ses détails.

PRIX REGULIERS. { Le soir: de 25c à $1 00 / Matinées: de 25c à 50c.

PAS PLUS CHER.

La semaine prochaine — JAMES K. HACKETT.

29 oct—6f

Grand Opera House.

CE SOIR,
Commençant à la matinée d'aujourd'hui à 2 P. M.

Baldwin-Melville Stock Co.

Donnant une très belle production de la célèbre pièce de Du Maurier,

TRILBY,

Jolis Costumes, Belle Mise en Scène et Accessoires.

Prix de soir 10—20—30—50c.
Prix des matinées—10—20—30c.
Dimanche, 5 Nov, matinée—THE WIFE

29 oct—1 sem

LE CRESCENT.

Ce Soir et toute la Semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
L'excessive production de E. D. Stair.

LES TROIS MOUSQUETAIRES!

M. Harry Glazier, comme d'Artagnan.

La conversation du siècle.
La Semaine Prochaine — "BECAUSE SHE LOVED HIM SO."

29 oct—6f

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4
Part—		
De la Nlle-Orléans	7:30 p. m	7:15 a. m
Arrive—		
A Meridian	1:15 a. m	1:50 p. m
A St-Louis	7:44 p m	7:56 a. m
Part—		
De Meridian	1:25 a. m	7:00 a. m
Arrive—		
A Chattanooga	9:35 a m	8:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive—		
A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:35 a. m	
A Knoxville	10:00 p m	
A Bristol	7:15 p. m	
A Washington	7:10 a m	
A Philadelphie	11:35 a. m	
A New York	2:02 p. m	

CHARS Restaurant-Café. Repas à la carte

Chars-café et d'observation entre Atlanta et Rudford, Va., servant tous les repas à la carte.

Le train No 2 a des chars dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bacs du haut de la ville; aussi des chars dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 7:15 a. m. et 4 p. m; Au retour, arriveront à 8:05 a. m et 9:00 p. m.

Bureau à New York: 398 Broadway.

Bureau des billets en ville: 211 rue St Charles.

J. L. BOYD, D. P. A.
E. C. KUNTZ G. T. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.
R. J. ANDERSON, A-st. G. P. A.

22 juin—

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT

No.	Arrivées	No.	Départs
3 fast mail	7:40 am	2 fast m'l.	7:45 pm
5 limited	8:30 pm	4 limited.	11:15 am
7 Coast tous les jours dim ex	8:35pm	8 Coast tous les jours (dim ex)	4:00 pm
15 Dim Exc.	7:10 pm	14 Dim Exc	7:40am

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Cana...

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agent
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

1mars—au 31 déc

CHEMINS DE FER.

Southern Pacific Route — Sunset Route

Bureau de Billets de la Ville,
Coin St-Charles et Canal
Depot de Passagers,
Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs	arrivée
Sunset—Central Spécial	No 5 10:45 a m	No 6 6:25 p.m
Express Cal. et Mexico	No 9 8:50 a m	No 10 6:25 p.m
Express San Antonio	No 7 8:10 p m	No 8 7:55 a m

Chars à fauteuils allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas; sur le Sunset Central Spécial.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco sur les trains Nos 9 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre San Antonio et la ville de Mexico.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissant la Nouvelle-Orléans trois fois la semaine, allant jusqu'à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre à tous les points de la Côte du Pacifique.

fév—1an

ILLINOIS CENTRAL

arrivées et départs en effet le 9 avril 1899

Départs. Arrivées

Chicago et St-Louis Limited.

No 6, départ 9 A M
No 3, arrive 7:45 P. M

Le train le plus rapide et le mieux équipé laissant la Nlle-Orléans.

Louisville & Cincinnati Limited.

No 4, départ 9 A. M.
No 3, arrive 7:45 P. M.

Chars dortoirs Pullman, et chars avec chaises à bascule, chars café sur trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Fast Mail.

No 2, départ, 8:00 P.M.
No 1, arrive 7:35 A. M

Chars dortoirs à Water Valley, Holly Springs, Jackson, Tenn., Cairo, St-Louis et Chicago.

Louisville & Cincinnati,

No 2, départ 8:00 P. M.
No 1, arrive 7:35 A. M.

Memphis, Louisville et Cincinnati sans changement.

Local Mail and Expres.

No 24, départ 7:00 A. M.
No 23, arrive 10:00 P. M

Pour Fulton, Ky., et les stations intermédiaires.

McComb City Accommodation

No 32, départ 5:30 P. M.
No 31, arrive 9:30 A. M

Yazoo & Mississippi Valley R. R

No 6, départ 4:00 P. M.
No 5, arrive 10:40 A. M

Chars dortoir, Nlle-Orléans à Vicksburg, Memphis et Kansas City.

Local Day Express.

No 22, départ 8:00 A. M.
No 21, arrive 5:50 P. M.

Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.

Baton Rouge Accommodation

No 34, départ 4:20 A. M.
No 33, arrive 9:20 A. M.

S'arrête à toutes les stations.

Bureau des billets, St-Charles et Commune.

W. A. KELLOND, WM MURRAY, D. P. A
Ass. Agent Gén des Pass. Nlle-Orléans

28 nov—

SR Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

	Vestibule Limité No 38	Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M	7:55 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P. M.	3,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Dîner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullmam s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY,
704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, La.

J. M. Knight, Ass't Agent de Pass. et Billets.
M. R. Powers, Agent de District de l'assagers
S. H. Hardwick, Ass't Ag't Gén'l de Pass., Atlanta, Gie.
W. A. Turk, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.
J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C.

17 déc

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Du quai No 42, pied de North River, rue Morton.

LA TOURAINE, 2 novembre.
LA CHAMPAGNE, 9 novembre.
LA GASCOGNE, 16 novembre.
L'AQUITAINE, 23 novembre.
LA NORMANDIE, 30 novembre.
LA BRETAGNE, 7 décembre.

Passage de première classe pour le Havre, $60 et au-dessus.

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.

E. E. PREVOST, 45 rue Baronne, Agent Général au Sud.

12 fév—

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

KNICKERBOCKER... Mercredi, 8 nov.
HUDSON..... Mercredi, 15 nov
LOUISIANA..... Mercredi, 22 nov

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Frêt assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15.100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent, No 313 rue Carondelet.

15 sept

MAGASIN DU BON MARCHE

313 Rue Royale,

F. ADRIEN BRONET,

HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.

Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

4 déc 98—1

Un bon travail sur un mauvais typewriter est aussi impossible qu'un travail médiocre sur le Remington.

Il faut seulement que votre instrument soit un Remington pour le savoir et ceux se connaissant en fait de typewriter vous le diront.

H. H. HODGSON, Vendeur
732 Rue Commune.
Téléphone 1776.

22 sept—3 m—Dim Mar Jeu

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Spécialités pour les Fêtes—
Objets d'Art Américains en Cristal Taillé—
Baccarat et Verre de Bohême—
Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne, admirablement décorées—
Lorgnette d'Opéra de Lemaire, avec manches de la dernière nouveauté s'y ajustant—
Statues et autres Objets d'Art, en marbre, biscuit et bronze—
Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir avec monture en argent oxydée ou en or—
Articles de Toilette de différents modèles, à la pièce ou la collection complète—
Ombrelles pour Dames et Messieurs, a vec beaux manches en or ou en argent—
Un Assortiment Extraordinaire de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, etc., chez

FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.

1 mars—

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago ..... $3,389,[illegible]
Pertes payées pour l'incendie de Boston ..... $1,447,[illegible]

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

GUSTAV E. WESTFELDT. L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. ACHIA.

CLARENCE LOW, Secrétaire Résident. J. G. PEPPER, Assistant Secrétaire.

2nov—1an

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,00	00
Actif, 1er Janvier 1899	1,097 29	10
Surplus	304,766	00

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE. OCTAVE LABARRE

juin 99 1an

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.

BUCK'S STOVES & RANGES

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS

—AGENTS DES—

"BUCKS" STOVES ET RANGES,
"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan—

LE MONDE MODERNE
demandez
un spécimen complet
et gratuit
(en découpant cette annonce)
pour pouvoir apprécier
cette revue-magazine
unique en France
5, rue Saint-Benoît, Paris

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE),

Emballée en paniers de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. De

J. B. et A. Artaud, Frères,
MARSEILLE.

Pour Echantillons et Prix, s'adresser à

W. A. GORDON.
AGENT POUR LE SUD,
500 Rue des Magasins.

18 déc—1 an

J. C. MILLER,

Compagnie Limitée de Tentes et Marquises,

COTON A VOILES, VETEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLARTS DRAPEAUX, HAMACS, ETC, BALDAQUINS ET CLÔTURES (INCLOSINGS) POUR MARIAGES ET SOIRÉES. 441 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 656.

7mai—1an—dim mar jeu

Le Grand Poète WILLIS a dit des BROWN'S Bronchial Troches:

"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE (ce mot a spécifique) ayant souvent fait de moi un orateur plus éloquent."—N. P. WILLIS.

1er oct—1an

—Je crois que oui.

—Alors essayons.

Et tous deux à la fois, les gardiens prirent la Panthère sous les bras, l'aidèrent à se redresser, et à se mettre sur ses pieds.

—Nom d'un chien, fit-il tout à coup, comme s'il s'en souvenait seulement, mes papiers qui sont tombés ...

—Où sont-ils?

—Là, sur le pavé, probablement.

—Bon, je vas les chercher, fit Dureau, complaisant.

Puis il frotta de nouveau une allumette-bougie et se baissa.

Deux ou trois lettres traînaient à terre; l'agent les ramassa vivement, les remit à la Panthère qui les enfouit dans sa poche.

—Allons, dit alors l'autre agent, maintenant que vous voilà un peu remis, vous allez nous dire ce qui vous est arrivé, hein?

—Bien sûr, affirma l'escarpe très embarrassé par cette question directe.

—Vous a-t-on attaqué? demanda Dureau.

—Oui.

—Sous le pont alors?

—Sans doute, sans ça je ne serais pas là.

—Natureilement.

—Mais, qu'est-ce que vous y faisiez, vous, sous le pont? interrogea brusquement l'autre agent.

La Panthère sentit à ce moment le danger de sa situation, tendit son esprit en un violent effort, pour trouver quelque chose de vraisemblable, et tout à coup, il sourit:

—Je vas vous dire ça, répliqua-t-il, et pour sûr, ça va vous faire rire, mais qu'est-ce que vous voulez, quand on n'est pas riche, on fait n'importe quoi pour vivre, pourvu que ça soye honnête, n'est-ce pas?

—Bien sûr, approuva Dureau, décidément très débonnaire.

—Alors, v'là l'affaire.

Y a ici, presque en face, la maison qui vend des articles de pêche, vous savez bien?

—Oui, oui, c'est là que j'achète mes hameçons.

—Eh bien! M. Collin est le fermier de pêche de ce canton-ci, jusqu'au Pont-au-Change, et comme il s'est aperçu dernièrement qu'on posait des lignes de fond la nuit par ici, il m'a chargé de la surveiltance.

Il me connait depuis longtemps, et il savait que j'avais du chômage.

Alors, vous comprenez, j'ai justement surpris tout à l'heure un des types, et dam, il m'a sauté dessus, quand j'ai voulu l'empêcher.

Ma fois j'étais pas le plus fort il m'a arrangé facilement.

C'est que je suis pas bien gros moi.

—Pauvre garçon! fit Dureau apitoyé, c'est vrai que vous n'êtes guère d'aplomb!

—Allons, c'est bon, quoi, conclut l'autre gardien plus soupçonneux, venez avec nous chez le commissaire de police, vous ferez votre déclaration, et puis vous vous en irez après.

—Je demande pas mieux, riposta la Panthère, qui parut acquiescer volontiers en apparence à cet arrangement, mais qui songeait à s'y soustraire par n'importe quel moyen.

Les trois hommes se mirent en marche dans la direction de la place du Louvre.

Les gardiens de la paix, sans méfiance, laissaient la Panthère aller à sa guise à leur côté; ils bavardaient bruyamment, tout en traversant la place sombre et déserte, diagonalement.

Tout à coup, le jeune escarpe, qui depuis quelques minutes se préparait intérieurement et ramassait ses forces, s'élança en avant de toute la vitesse de ses jambes, parcourut comme un trait la petite rue Perrault qui fait le coin de la mairie du premier arrondissement, et tourna sur sa gauche dans la rue de Rivoli.

Stupéfaits, les agents eurent un moment d'hésitation qui leur fit perdre quelques secondes précieuses pour la Panthère, puis ils s'élancèrent ensemble sur les traces du misérable, gênés dans leur course par la lourdeur de leurs bottes.

La Panthère courait toujours, il bondissait plutôt; après la rue de Rivoli, il fit un nouveau crochet dans la rue du Louvre, puis se perdit enfin dans le pâté de vieilles rues étroites qui avoisinent les Halles centrales.

Les gardiens, reconnaissant l'inutilité de leur poursuite, s'étaient arrêtés d'un commun accord.

—Roulés! fit Dureau.

—Je m'en doutais, riposta l'autre, narquois; c'est ça qu'on peut appeler un vrai lapin!

Il court comme un lièvre!....

—Ah! ah!....celle-là, elle est bonne, approuva Dureau riant aux éclats.

Ça sera pour une autre fois, quoi! acheva-t-il philosophiquement.

Et très placides, les braves agents reprirent leur tournée, en vrais philosophes de la rue.

La Panthère était sauvé; il allait préparer son œuvre de vengeance.

VIII

RÉVÉLATIONS

Pendant que les événements qui précèdent s'accomplissaient à Paris, Thérèse et Victor Ledoux, à mesure que le temps s'écoulait, sentaient leur inquiétude au sujet d'André s'accroître chaque jour.

Ils étaient absolument sans nouvelles depuis le départ du jeune homme; car indifférents, comme beaucoup de gens des campagnes, aux fluctuations de la grande politique, ils ne lisaient pas de journaux parisiens et n'avaient pu, en conséquence, connaître l'accident d'Esbly.

Par hasard, lorsqu'une journée pluvieuse lui laissait un peu de répit, Victor Ledoux jetait un coup d'œil rapide sur le journal du pays, s'intéressait aux menus faits des localités voisines, aux questions de marchés, aux cours des grains, mais c'était tout.

Encore ces aperçus étaient-ils assez rares, car le brave homme donnait tout son temps à l'exploitation de ses biens, et ils étaient assez importants pour que Thérèse et lui pussent y trouver, largement, l'emploi de leurs quatre bras, et de toutes leurs journées.

C'est que la terre n'est une bonne nourrice qu'à la condition d'être très soignée; il faut, pour entretenir sa production normale, une sollicitude, un travail incessants.

Les braves gens l'aimaient et en vivaient, mais ils lui donnaient toutes leurs minutes, dépensaient pour elle tout leur courage et toute leur activité.

De sorte qu'ils ignoraient, en même temps que la catastrophe d'Esbly, le terrible accident dont leur fils adoptif avait été victime.

Les voisins rencontrés au hasard des travaux champêtres, et qui auraient pu leur parler de cela peut-être, les croyaient certainement renseignés, et, par discrétion pitoyable, n'osaient pas aborder un sujet si pénible.

Or, ce jour-là, premier dimanche d'octobre, le temps se montrait particulièrement maussade, et n'était pas sans influence sur l'état d'énervement impatient des Ledoux.

Le ciel, couvert de lourds nuages gris, très bas, déversait depuis le matin sur la terre, assoiffée par la sécheresse estivale, serrée, fine et glaciale.

La Marne roulait ses flots verts aux transparences glauques entre ses rives dépouillées de leur tapis herbeux, et dans le paysage désolé se dressaient sinistrement, comme des squelettes aux bras multiples, les arbres sans feuilles, dont les troncs se noircissaient déjà.

C'était une de ces journées tristes d'automne, où la nature s'enveloppe d'une sorte de mélancolie douloureuse, dont les êtres sont étreints comme les choses.

Assis en face l'un de l'autre, Thérèse et Victor Ledoux venaient d'achever tristement leur repas de midi, et ils demeuraient abattus, plus sombres encore que les jours précédents, l'esprit envahi par la morne désolation ambiante.

—Oui, disait Thérèse, nous voilà bien malheureux à présent qu'André n'est plus là.

Il me semble que le vide produit par son absence est plus grand encore dans mon cœur que dans la maison.

—Bast, fit Victor, luttant malgré sa conviction contre cette tristesse, il reviendra.

Il est jeune, quoi!

C'est un coup de tête; il a voulu revoir sa Madeleine, c'est de son âge, à ce garçon!

—Oh! s'il ne s'agissait que d'elle, je ne serais pas trop inquiète, reprit Thérèse, parce que j'espère bien que ça se passera.

Maintenant que la voilà partie de chez son père, on ne sait pas trop ce qu'elle va devenir.

Mais ce qui me tourmente le plus, c'est les idées que notre pauvre enfant avait dans la tête en partant; tu sais, au sujet de sa naissance, de sa famille.

Je ne sais pourquoi je m'imagine à de certains moments qu'il ne reviendra plus, qu'il est parti pour toujours....pourvu, mon Dieu, qu'il n'ait pas quitté la France!....

—Qu'est-ce qui peut te faire croire une chose pareille?

—Je ne saurais pas te le dire au juste, c'est comme un pressentiment....

(A continuer.